

Ézéchiel 12

Symboles du siège

Devant le refus résolu du peuple de croire que son exil serait long, et sa conviction — erronée — qu'il se maintiendrait aussi longtemps que le temple était debout, Dieu demanda à Ézéchiel de faire aux déportés à Babylone une démonstration saisissante de la destruction certaine de Jérusalem. Il devait représenter, dans l'ordre, ces trois choses :

1. Le peuple déporté (12.3-7).
2. La tentative du roi de s'échapper, avec sa capture et sa sentence de mort à Jérusalem (12.10-13).
3. Les misères subies par ceux qui restaient à Jérusalem (12.17-20).

ÉQUIPEMENT DE DÉPORTÉ, SIGNE POUR CEUX DE JÉRUSALEM (12.1-16)

12.1-2

¹ La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : ² Fils d'homme, tu habites au milieu de la famille de rebelles, qui ont des yeux pour voir et qui ne voient pas, des oreilles pour entendre et qui n'entendent pas ; car c'est une famille de rebelles.

Versets 1-2. L'expression **famille de rebelles**, déjà employée aux chapitres deux et trois (2.3, 5-8 ; 3.9), est utilisée cinq fois dans ce seul chapitre (vs. 2 [deux fois], 3, 9, 25). Leur orgueil les avait conduits à la rébellion, et par extension, à l'aveuglement. Nous connaissons l'expression **des yeux pour voir et qui ne voient pas**, pour l'avoir vue dans d'autres prophéties (cf. Es 6.9 ; Jr 5.21). Elle décrit l'obstination du

peuple, le même péché contre lequel Ésaïe avait prêché 180 ans auparavant. Depuis 14 mois, Ézéchiel annonçait la destruction de Jérusalem, face à un peuple qui refusait de l'écouter. Dieu lui avait accordé de quoi comprendre le message (des yeux et des oreilles), mais il n'en tira aucun profit. Ainsi, il devint responsable devant Dieu qui rendit ce jugement.

12.3-6

³ **Toi, fils d'homme, prépare-toi un équipement de déporté et pars en déportation en plein jour sous leurs yeux ! Pars en déportation du lieu où tu es pour un autre lieu sous leurs yeux : peut-être verront-ils qu'ils sont une famille de rebelles.** ⁴ **Sors ton équipement comme un équipement de déporté, en plein jour sous leurs yeux ; et toi, sors le soir, sous leurs yeux, comme sortent des déportés.** ⁵ **Sous leurs yeux, perce la muraille et sors (ton équipement) par là.** ⁶ **Sous leurs yeux, tu le chargeras sur l'épaule, tu le sortiras dans l'obscurité, tu te couvriras le visage et tu ne regarderas pas le pays ; car je veux que tu serves de présage pour la maison d'Israël.**

Verset 3. Ce verset décrit la première aide visuelle utilisée devant les Israélites. Visualiser ainsi le message aurait dû les aider à comprendre exactement ce qui allait se passer. L'expression **sous leurs yeux** revient sept fois dans les versets 3 à 7, confirmant le fait que le prophète devait exiger leur attention., ce qui ne garantissait pas, toutefois, qu'ils en profiteraient. Ézéchiel devait se préparer **un équipement de déporté** et ce, devant les Juifs qui se trouvaient déjà à Tel-Aviv, qui avaient déjà connu le drame de la déporta-

tion. Ce qu'ils s'apprêtaient à voir était une démonstration de ce qui allait se passer à Jérusalem. L'expression **peut-être verront-ils** suggère qu'il subsiste toujours un espoir que le peuple entende le message de Dieu, même s'il ne l'a pas entendu auparavant. Ainsi, on ne peut jamais se dispenser d'annoncer le message de Dieu. Que l'on soit écouté ou non n'est pas aussi important pour Dieu que le fait de proclamer son message. Il veut que ses messagers restent fidèles à leur tâche, quels que soient les résultats.

Verset 4. En disant à Ézéchiël de sortir son **équipement de déporté en plein jour**, et de le faire aussi **le soir**, Dieu décrivait la situation des exilés, qui allaient, pour beaucoup d'entre eux, commencer de nuit leur long voyage de Jérusalem à Babylone. Un exilé pouvait prendre avec lui quelques affaires personnelles, mais quelques affaires seulement. Il laissait derrière lui toute sa vie : ses biens, sa maison, son travail. Nous ne pouvons qu'imaginer la terrible émotion de cet abandon de tout ce qui était important et familier, de cet "au revoir" à tout ce que l'on avait connu.

Verset 5. L'action qui consistait à percer la **muraille** a été diversement interprétée. Il semble logique, cependant, de considérer qu'Ézéchiël présentait ainsi deux possibilités : ceux qui, pris facilement, étaient emmenés pendant la journée, et ceux qui avaient fait le projet de s'échapper pendant la nuit¹. Ces derniers ne se rendaient pas compte qu'ils se préparaient, non à s'échapper, mais à partir en exil.

Verset 6. Dieu dit à Ézéchiël de se couvrir le **visage**, pour démontrer trois choses :

1. L'ignorance de ceux qui essayaient de s'échapper de nuit, montrant ainsi qu'ils étaient trop aveuglés pour comprendre l'inutilité de leur tentative.
2. L'humiliation et l'embarras des déportés conduits sans ménagements vers l'exil.
3. Un signe des lamentations et du deuil ressentis par les exilés.
4. Une prophétie de l'aveuglement réel

¹ "Le substantif hébreu ici n'est pas le *choshech* habituel, mais *alatah* qui, à part le verset 12, ne paraît qu'en Genèse 15.17. Il décrit les ténèbres qui suivent directement le coucher du soleil" - S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 64.

qu'allait connaître Sédécias (v. 12).

Dieu faisait d'Ézéchiël un signe, un **présage pour la maison d'Israël**, c'est-à-dire un message. Selon ce message, l'exil annoncé serait réel, d'une réalité qui confirmerait la bonne réputation du prophète. C'était donc un prophète authentique, car ses prophéties se réalisaient. Cette prophétie s'accomplit, en effet (2 R 25.4 ; Jr 39.4), ce qui ne semblait pas possible au moment même où elle fut proclamée. Le roi Sédécias était en bonne santé et les Juifs de la ville sainte considéraient qu'il resterait longtemps sur le trône, puisqu'il était un vassal des Babyloniens (cf. Ez 17.1-16).

12.7

⁷ **Je fis ce qui m'avait été ordonné : je sortis en plein jour mon équipement comme un équipement de déporté. Le soir je perçai la muraille avec la main et je le sortis dans l'obscurité et le chargeai sur mon épaule sous leurs yeux.**

Verset 7. Ézéchiël obéit, faisant ce qui lui avait été **ordonné**, se montrant ainsi très différent du peuple qui, lui, était rebelle à l'Éternel. Ézéchiël voyait ce qu'Israël ne voyait pas, entendait ce qu'Israël refusait d'entendre. Le mot **muraille** vient de l'hébreu קיר (*qir*) et correspond plutôt aux murs d'une maison ou d'une chambre, par opposition à ceux d'une ville (חומה, *chomah*). L'illustration est donc celle de gens paniqués et désespérés, qui essaient de s'échapper de leurs maisons par les murs, puisque les sorties habituelles sont impraticables. La maison d'Ézéchiël était sans doute une maison babylonienne typique, faite de briques séchées au soleil (cf. 8.1, 7 ; Jr 29.5 ; 1 S 18.11 ; Am 5.19), qu'on pouvait enlever à la main, mais non sans beaucoup d'efforts.

12.8-11

⁸ **Le matin, la parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : ⁹ Fils d'homme, la maison d'Israël, cette famille de rebelles, ne t'a-t-elle pas dit : Que fais-tu ? ¹⁰ Dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Cette menace (concerne) le prince qui est à Jérusalem et toute la maison d'Israël qui s'y trouve. ¹¹ Dis : Je sers pour vous de présage. Ce que j'ai fait, c'est ce qui se**

réalisera pour eux : Ils iront en déportation.

Versets 8-9. Après une nuit agitée, Dieu parla encore à Ézéchiël, lui disant qu'il était temps de développer sa présentation, puisqu'à présent il avait attiré l'attention de ses compagnons exilés, qui lui disaient : **Que fais-tu ?** Tout en comprenant qu'il leur donnait un signe, ils n'en saisissaient pas la signification. Pourquoi un homme ferait-il intentionnellement des trous dans sa maison ?

Verset 10. La **menace**, répondit Ézéchiël selon les instructions de l'Éternel, **concerne le prince**. Cette phrase en hébreu (הַנְּשִׂיא הַמַּאֲסָא' הַחֲזֵק) (*hannaši' hammaśśa' hazzeh*) est de toute évidence un jeu de mots, fait dans l'intention d'attirer l'attention sur ce que le prophète s'appropriait à expliquer (cf. Jr 23.33). Sa menace était, en quelque sorte, lourde comme un fardeau que le peuple (**et toute la maison d'Israël**) — ainsi que son **prince** — devaient porter à parts égales pour leur péché, tout comme Ézéchiël portait son sac d'exilé.

Verset 11. Puisque Dieu désirait que son prophète explique le sens de ses actions symboliques — ou plutôt prophétiques — Ézéchiël annonça clairement qu'il s'agissait de décrire une **déportation**. Désormais, les exilés ne pouvaient plus s'accrocher à l'idée que ceux qui se trouvaient dans la ville étaient en sécurité.

12.12-13

¹² **Le prince qui est au milieu d'eux
Chargera son épaule dans l'obscurité et sortira ;
On percera la muraille pour le faire sortir par là.
Il se couvrira le visage**

Pour que ses yeux ne regardent pas le pays.

¹³ **J'étendrai mon filet sur lui
Et il sera pris dans mon piège ;
Je l'emmènerai à Babylone, pays des Chaldéens ;
Mais il ne le verra pas et il y mourra.**

Verset 12. Selon cette prophétie, le roi humilié, incapable de sauver la ville, essaiera de s'échapper de nuit. Comme le peuple, il se **chargera** des biens qu'il peut porter et il se sentira humilié, au point qu'il **se couvrira le visage**, afin de ne pas voir **le pays**. Il récoltera ainsi la moisson de sa mauvaise direction du pays, malgré tous les avertissements de Jérémie, qu'il n'aura pas écouté.

Verset 13. Sédécias ne pourra échapper

réellement, car il se trouvera pris dans le **filet** de l'Éternel, piège qu'il aura tendu par les mains des Babyloniens. S. Fisch déclare :

Dieu se prépare à empêcher le roi de fuir la ville condamnée. Rashi et Kimchi citent une légende selon laquelle il existait un passage souterrain entre le palais de Sédécias et les plaines de Jéricho, par où le roi espérait s'échapper. Pour contrecarrer ce plan, Dieu fit courir une gazelle — poursuivie par des soldats babyloniens — sur la ligne de ce passage. Arrivés à la sortie du passage, ils virent Sédécias qui en sortait et le saisirent².

La décision d'emmener le roi à **Babylone** était clairement un jugement divin. Ayant capturé Sédécias, les Babyloniens tuèrent ses fils devant lui, puis l'aveuglèrent aussitôt³. Sédécias ne revint jamais à Jérusalem : il mourut en captivité à Babylone.

12.14-16

¹⁴ **Tous ceux qui l'entourent, sa garde**

Et toutes ses troupes,

Je les disperserai à tout vent

Et je tirerai l'épée derrière eux.

¹⁵ **Et ils reconnaîtront que je suis l'Éternel,**

Quand je les disséminerai parmi les nations,

Quand je les disperserai en (divers) pays.

¹⁶ **Mais je laisserai d'eux quelques hommes**

Qui échapperont à l'épée, à la famine et à la peste,

Afin qu'ils racontent toutes leurs horreurs

Parmi les nations où ils iront.

Et ils reconnaîtront que je suis l'Éternel.

Verset 14. Comme Ézéchiël avait dispersé ses cheveux (5.2), Dieu dispersera son peuple **à tout vent**. Il les fera fuir, il tirera **l'épée derrière** le roi et sa cohorte, divisée en trois catégories :

- (1) **ceux qui l'entourent** : un groupe de sujets au service du roi.
- (2) **sa garde** : ses conseillers les plus proches.
- (3) **toutes ses troupes** : son armée, pas très grande à ce stade.

² Il s'agit du Rabbin Salomon ben Isaac (1040-1105) et David Kimchi, deux commentateurs juifs - Fisch, 66.

³ Ainsi, la toute dernière image que vit le roi fut celle du massacre de ses fils : cf. Jr 39.6-7 ; 52.4-11 ; 2 R 25.1-7.

Verset 15. Pourquoi toute cette tragédie ? Ils reconnaîtront que je suis l'Éternel. Dans tout ce que Dieu avait fait et tout ce qu'il s'apprêtait à faire, il avait pour seul but de se faire reconnaître comme l'Éternel par son peuple. Combien il est triste de voir que, dans sa prospérité, le peuple ne connaissait pas Dieu. À présent qu'il était aux prises avec une situation tragique, son Dieu allait faire en sorte d'être reconnu. Fisch dit :

Devant l'accomplissement des prophéties de condamnation, le reste d'Israël, éparpillé parmi les nations, se rendra compte que Dieu est non seulement le Créateur, mais aussi le Maître de l'univers, et que le châtimement des méchants constitue une facette essentielle de sa souveraineté. En transmettant cet enseignement à ceux qui l'auront vaincu, Israël permettra à ces derniers de connaître, eux aussi, la véritable nature de l'Éternel⁴.

Verset 16. Dieu épargnera quelques hommes, mais non en raison de leur justice ; leur rôle sera de servir de témoins de son jugement, d'annoncer parmi les nations les actes du seul vrai Dieu, afin que les exilés et les nations parviennent à la vérité fondamentale : "Je suis l'Éternel". John B. Taylor fait ce commentaire :

Ce n'est que par la confession de ses péchés parmi les nations qu'Israël pourra montrer la sainteté et la puissance de son Dieu. Autrement, les peuples ne regarderont l'Éternel que comme un Dieu incapable de protéger son peuple contre l'ennemi. Dans ce passage, Ézéchiél illustre sa passion pour le nom de l'Éternel, dans une circonstance où, sans ce message, ce nom ne s'attirerait que la disgrâce aux yeux des païens⁵.

SIGNE DE LA TERREUR (12.17-20)

12.17-20

¹⁷ La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :

¹⁸ Fils d'homme,

Tu mangeras ton pain avec tremblement,

Tu boiras ton eau avec agitation et appréhension.

¹⁹ Et tu diras au peuple du pays :

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel,

Aux habitants de Jérusalem sur le territoire

⁴ Fisch, loc. cit.

⁵ John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 116.

d'Israël :

Ils mangeront leur pain avec appréhension,

Et ils boiront leur eau dans la désolation ;

Car leur pays sera désolé, (privé) de tout ce qu'il contient,

À cause de la violence de tous ceux qui l'habitent.

²⁰ Les villes peuplées seront ruinées,

Et le pays sera désolé.

Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel.

Versets 17-20. Ensuite, Ézéchiél devait manger son pain. Au Ézéchiél 4.10, il devait manger pour symboliser la rareté de la nourriture ; ici, il s'agit de décrire la terreur qui saisira le peuple lorsque Babylone établira son siège devant la ville. Notons donc les différentes émotions et réactions connues par ces personnes assiégées qui sauront que leurs jours sont comptés :

1. **Tremblement** (רָעַד, *ra'ash*) : un mot typiquement associé aux tremblements de terre ou, dans la poésie, aux grondements créés par le passage d'une puissante armée (cf. 27.28 ; Es 9.4 ; Jr 47.3 ; Jb 39.24).
2. **Agitation** (רָגַז, *ragaz*) : "émoi, anxiété, trouble, inquiétude, nervosité". Ce mot traduit le tourment intérieur et la tension créés par le siège.
3. **Appréhension** (דָּאָג, *da'ag*) : "inquiétude, anxiété, peur, alarme". Nulle paix pour les assiégés. Manger son pain avec **appréhension** signifie le manger sans savoir quand — et même si — on en mangera de nouveau.
4. **Désolation** (שִׁמְמָמוֹן, *shimmamon*) : "affliction, consternation, chagrin". Les assiégés pourront à peine croire à quoi ils auront été réduits.

En adressant son message aux habitants de Jérusalem sur le territoire d'Israël, Dieu identifie les plus pauvres parmi le peuple, dont la vie contrastait considérablement avec celle des rois et des habitants aisés (cf. 7.27). Walther Zimmerli commente :

Avant l'exil, cette expression désignait ceux en Israël qui possédaient des terres et avaient une charge militaire. Ce ne fut qu'après l'exil qu'il vint à désigner péjorativement les pieux parmi les pauvres,

méprisés pour leur infidélité à la loi⁶.

Les émotions décrites ci-dessus furent créées en partie parce que les assiégés voyaient leurs **villes (...) ruinées** et leur **pays (...) désolé**. Combien ce serait terrible de contempler la perte de la beauté et la productivité d'un pays comme Israël ! Le peuple avait semé la violence, et il récoltait la violence.

AVERTISSEMENT AU SUJET DES MESSAGES DE DIEU (12.21-28)

12.21-22

²¹ **La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :**

²² **Fils d'homme,**

**Qu'est-ce donc que ce proverbe que vous avez
Sur le territoire d'Israël :**

**Les jours se prolongent,
Et aucune vision n'aboutit ?**

Verset 21. Quand Ézéchiël utilise la formule **la parole de l'Éternel**, il introduit une nouvelle série de messages. À partir de ce verset, et jusqu'au verset 11 du chapitre 14, nous avons une nouvelle liste d'oracles ayant spécifiquement trait à la question même de la prophétie. Taylor écrit :

Ceci devait constituer un problème majeur pour tous les prophètes de l'Ancien Testament, et surtout pour Jérémie et Ézéchiël, dont le message n'était naturellement pas bien accueilli. La lutte entre Jérémie et Hanania (Jr 28) illustre bien ce problème. Ici, deux hommes annoncent deux messages différents, les deux revendiquant l'Éternel comme source et inspiration, ce qui laisse les auditeurs dans l'ignorance complète quant à la véritable prophétie de Dieu. Ils ne peuvent utiliser la simple règle décrite en Deutéronome 18.22 (accomplissement de la parole prononcée), car ce texte est trop ancien pour eux ; de plus, le test d'orthodoxie donné en Deutéronome 13.1sv. est inapplicable dans ce cas précis. Dans ce concours de mots et de volonté, Jérémie prononce enfin une prophétie de mort, qui s'accomplit et qui justifie le prophète ; mais cela ne peut se produire à chaque fois⁷.

⁶ Walther Zimmerli, *Ezekiel 1 : A Commentary on the Book of the Prophet Ezekiel, Chapters 1-24*, trad. Ronald E. Clements, Hermeneia (Philadelphia : Fortress Press, 1979), 209.

⁷ Taylor, 117-118.

Verset 22. Ézéchiël examine ici un premier dicton populaire : **Les jours se prolongent, et aucune vision n'aboutit**. Cet adage reflétait le sentiment de scepticisme parmi le peuple concernant les prophéties qu'il recevait. Manifestement, il cherchait des accomplissements immédiats (cf. Za 1.12), croyant que si la prophétie ne se réalisait pas immédiatement, elle avait échoué. Or, bien des prophéties ne s'accomplissaient pas tout de suite, en effet. Alors le peuple en arrivait à une sorte de fausse sécurité, se demandant pourquoi il devait se tourmenter pour des prophéties de destruction, puisque rien de ce genre n'arrivait dans l'immédiat. Il s'agit, en somme, d'un parallèle à la situation décrite en 2 Pierre 3.4⁸.

12.23-25

²³ **Eh bien ! dis-leur :**

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

Je fais cesser ce proverbe ;

On ne le citera plus en Israël.

Dis-leur, au contraire :

Les jours approchent,

Et toute vision se réalise.

²⁴ **Car il n'y aura plus de vision vaine,**

Ni de divination flatteuse

Au milieu de la maison d'Israël.

²⁵ **Car je suis l'Éternel,**

Ce que je dirai, je le dirai :

Une parole qui se réalisera sans délai ;

Oui, de vos jours, famille de rebelles,

Je dirai une parole et je la réaliserai,

— Oracle du Seigneur, l'Éternel.

Verset 23. L'idée que les visions n'aboutissaient pas était une offense à l'Éternel, car une réflexion négative sur la vérité de sa parole et la crédibilité de ses prophètes. Il espérait donc la contrer en annonçant que, dans les **jours** (et non les années) à venir, **toute vision** se réaliserait. Il fallait que le peuple comprenne que les

⁸ "La réplique de Dieu (v. 25b), disant que la prophétie se réalisera 'de vos jours', nous permet de comprendre que le temps décrit ici se mesure en vies entières. Des générations ont vécu dans l'ombre de prophéties irréalisées, une circonstance qui a donné lieu à l'incrédulité décrite si clairement dans ce proverbe" - Moshe Greenberg, *Ezekiel 1-20 : A New Translation with Introduction and Commentary*, The Anchor Bible, vol. 22 (Garden City, N. Y. : Doubleday & Co., 1983), 227.

prophéties allaient s'accomplir (cf. 7.7) "sans délai" (v. 25).

Verset 24. Le peuple pouvait croire qu'Ézéchiel n'était qu'un prophète de plus, annonçant des oracles qui ne se réaliseraient pas. Les paroles des prophètes étaient généralement classées dans deux catégories très négatives :

(1) **Vision vaine** : cette expression désigne, soit une vision qui n'en était pas une (car inventée par un prophète menteur), soit une vision qui ne venait pas de Dieu.

(2) **Divination flatteuse** : cette expression désigne les efforts faits par les prophètes pour rendre crédibles leurs oracles. Différents artifices étaient utilisés pour donner une impression de légitimité⁹. En effet, Jérusalem était remplie de faux prophètes, ce qui rendait difficile la tâche des véritables prophètes de Dieu : ils devaient combattre chaque jour un déluge de faux oracles et faux enseignements.

Verset 25. En disant **Ce que je dirai, je le dirai**, l'Éternel utilise une terminologie puissante et accentuée, montrant que ses paroles ne doivent pas être prises à la légère ! Il est certain qu'il ne dira rien qui ne sera entièrement et totalement accompli. Pas de demi-vérités, pas d'inexactitudes de la part de l'Éternel ! Cette fois-ci, dit-il, il n'y aura aucun **délai**, même si, par le passé, Dieu a retardé tel ou tel jugement, dans le but d'accorder au peuple un temps pour se repentir. Cet amour et cette compassion avaient été perçus par le peuple comme une preuve d'inefficacité de la part de l'Éternel. Nous voyons encore un parallèle entre ce passage et celui de 2 Pierre 3 (noter les versets 3-15).

12.26-28

²⁶ **La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots :**

²⁷ **Fils d'homme,**

Voici ce que dit la maison d'Israël :

La vision qu'il a n'est que pour des jours lointains,

Il prophétise pour des temps éloignés.

²⁸ **C'est pourquoi dis-leur :**

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel :

Toute parole que je dirai

⁹ Par exemple : quand Hanania brisa le joug sur Jérémie (Jr 28.10) et quand Sédécias, fils de Kenaana, porta les cornes de fer (1 R 22.11).

Sera une parole qui se réalisera sans délai.

— Oracle du Seigneur, l'Éternel.

Versets 26-27. Dieu s'adresse ici directement à Ézéchiel, pour lui révéler clairement ses intentions. Au passage, il cite un deuxième dicton populaire : **La vision qu'il a n'est que pour des jours lointains, il prophétise pour des temps éloignés.** L'un des éléments du faux sentiment de sécurité qui animait le peuple était sa pensée que cette prophétie, même si elle était véritable, ne se réaliserait que dans un avenir lointain, après sa mort.

Verset 28. Dieu dit donc par Ézéchiel qu'aucun **délai** ne serait plus toléré, que le peuple verrait de ses yeux l'accomplissement de la **parole** de son prophète.

APPLICATION

Chercher la vérité

Dieu nous a donné les outils dont nous avons besoin pour comprendre ses vérités : des yeux pour voir et pour étudier la Parole, des oreilles pour l'écouter. Si nous choisissons de ne pas étudier la Bible, ou de ne pas écouter la vérité proclamée, nous sommes sans excuses. Jésus a dit que, si nous avons des oreilles pour entendre, nous devons entendre (Mt 13.9-17).

La vérité des prophéties de Dieu ne dépend pas du facteur temps. Les hommes doivent comprendre que Dieu opère dans le cadre de sa propre chronologie prophétique (2 P 3.3-13).

Dans notre monde si sophistiqué et si adonné à la technologie, est-ce que nous pouvons dire que nous connaissons l'Éternel ? Nos dirigeants le connaissent-ils ? Les chefs d'Israël à l'époque d'Ézéchiel ont échoué, et par cet échec ont causé leur destruction et celle du peuple. Nous devrions prier que nos dirigeants actuels ne commettent pas la même erreur (1 Tm 2.1-2).

Comme cela fut le cas aux jours d'Ézéchiel, il existe encore aujourd'hui bon nombre de faux enseignants et de fausses doctrines. Nous devons absolument "éprouve[r] les esprits, (pour savoir) s'ils sont de Dieu" (1 Jn 4.1). Les enseignants d'erreur peuvent paraître "comme des brebis" : aimables, crédibles, spirituels, saints ; "mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs" (Mt 7.15).

Denny Petrillo

La pire des réactions possibles (12.1-6)

Dieu a dit au prophète Ézéchiël qu'il vivait au milieu d'un peuple qui ne voyait pas et n'entendait pas, malgré le fait qu'il avait "des yeux pour voir" et "des oreilles pour entendre" (12.2). Ce langage imagé signifiait que les Israélites s'étaient rebellés contre la Parole de Dieu. Au lieu d'ouvrir son cœur à ses messages, ce peuple avait levé un poing fermé. Au lieu de s'humilier devant les commandements divins, il s'était endurci.

Cette critique très sévère ne se basait ni sur la conjecture, ni sur les probabilités ; Dieu, qui avait réalisé lui-même l'examen, avait établi son diagnostic sur les preuves irréfutables qu'il avait trouvées. Le Médecin au chevet de son peuple était sage, omniscient et sans faille. Il avait dépeint un tableau exact de leur cœur, un tableau qui révélait la plus horrible des conditions, la pire des affections du cœur : c'était un peuple rebelle !

Sa rébellion l'avait coupé de la volonté de Dieu. Par sa désobéissance, la maison d'Israël avait rejeté la volonté de Dieu, pourtant le meilleur projet possible pour leur vie. Quelqu'un a dit qu'il n'y a pas plus aveugle que celui qui refuse de voir. La cécité délibérée est la pire de toutes. Imaginez quelqu'un avec une vision parfaite qui refuse de voir ! Ayant décidé de vivre les yeux fermés, il choisit d'évoluer dans les ténèbres, de ne rien voir de l'immense beauté qui l'entoure. Personne ne ferait une telle chose dans le domaine physique ; mais Israël l'a fait spirituellement.

Sa rébellion l'avait coupé de la communion avec Dieu. Jonas a appris que lorsqu'on cherche à fuir la volonté de Dieu, on s'éloigne de Dieu lui-même (Jon 1.1-5), car c'est par la Parole que l'on parvient à l'auteur de cette Parole. En refusant d'obéir aux commandements de l'Éternel, Israël vivait sans Dieu, sans communion profonde avec l'Éternel.

Sa rébellion l'avait coupé des bénédictions de Dieu. Dieu a promis de guider, de protéger et de bénir ceux qui demeurent dans sa volonté. Par les actions symboliques de sa prophétie, Ézéchiël a pu illustrer les expériences futures des exilés. Même leur prince, le roi, serait humilié et emmené à Babylone. Pourtant, il ne verrait pas Babylone, car il aurait les yeux crevés avant même de quitter Juda. Quand nous ne nous soumettons pas à la Parole de Dieu, il permet notre humilia-

tion, jusqu'à ce que nous apprenions l'obéissance.

Comment Dieu aborde-t-il un peuple rebelle ? Il lance un appel très clair à la repentance. C'est ce qu'il a fait avec la maison d'Israël, qui a cependant refusé de respecter ce qu'il voyait et entendait. Ainsi Dieu, afin d'offrir au peuple la possibilité de répondre à une leçon visuelle, a demandé à Ézéchiël de simuler la déportation. Plus tard, Dieu a permis à son peuple d'être déporté, une correction sévère qui avait pour but de faire reconnaître aux Israélites leur péché, et de les encourager à revenir à leur Dieu.

Ce peuple avait fait le plus mauvais usage possible de ses yeux et ses oreilles. Il a dit "non" à ce qu'il voyait et à ce qu'il entendait, malgré le fait que cela venait de Dieu. La rébellion est la pire des réactions à Dieu. Un tel esprit ferme la porte à sa volonté, sa communion, ses bénédictions. La réaction la plus noble serait plutôt de laisser fondre son cœur sous le soleil de la vérité divine, et d'entrer dans la vie de Dieu.

Eddie Cloer

La Parole de Dieu est-elle vraie ? (12.17-28)

En tant que prophète de Dieu, Ézéchiël exerçait un ministère en faveur de ceux qui se trouvaient déjà à Babylone. L'essentiel de sa prophétie reposait sur les causes de la chute prochaine de Jérusalem. On a dit que Jérémie était un sacrificateur devenu prophète, et Ézéchiël un prophète devenu sacrificateur.

Avant la chute de Jérusalem, le niveau spirituel du peuple était au plus bas. Il avait abandonné Dieu pour se consacrer à l'idolâtrie sous les arbres. Une autre indication de sa désobéissance était sa manière de considérer sa Parole, transmise par ses prophètes.

Pour Israël, les messages de Dieu n'étaient pas crédibles. Cette idée s'exprimait dans le proverbe : "Les jours se prolongent, et aucune vision n'aboutit." Les prophéties de Dieu, quoique véritables, n'étaient pour Israël que des rêves sans but.

Pour Israël, les messages de Dieu n'avaient aucune importance. Ils pouvaient être importants pour une époque bien lointaine, mais pas pour l'Israël des jours d'Ézéchiël. Pour le peuple, ces révélations ne contribuaient en rien à améliorer leur lot.

Pour Israël, les messages de Dieu étaient sans intérêt. Les faux enseignements étaient plus

intéressants, car les faux prophètes disaient que tout allait bien, que le futur n'offrait que paix et prospérité. Pourquoi donc écouter un prophète qui exigeait le repentir ? Pourquoi se repentir, quand Israël voulait se réjouir ? Le peuple ne voulait écouter que des exhortations qui le reconfortaient dans ses bonnes impressions à son propre sujet, et au sujet de sa relation avec Dieu.

Quand on réunit ces trois perspectives sur la Parole de Dieu, on ne peut que considérer que

cette Parole n'est pas authentique. Tout individu, toute nation qui arbore une telle attitude envers les Écritures le fait pour sa ruine prochaine.

Dieu a réprimandé ce point de vue erroné sur sa Parole en disant au peuple qu'il leur donnerait une prophétie dont la réalisation se ferait aussitôt. Il dit aux Israélites : "Vous n'aurez plus vos proverbes, et vous ne vous réjouirez plus par une prédication qui flatte les pécheurs. À travers le jugement qui tombera sur votre nation, vous saurez qu'un prophète a été parmi vous."

Eddie Cloer

Denny Petrillo
© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2007
Tous Droits Réservés